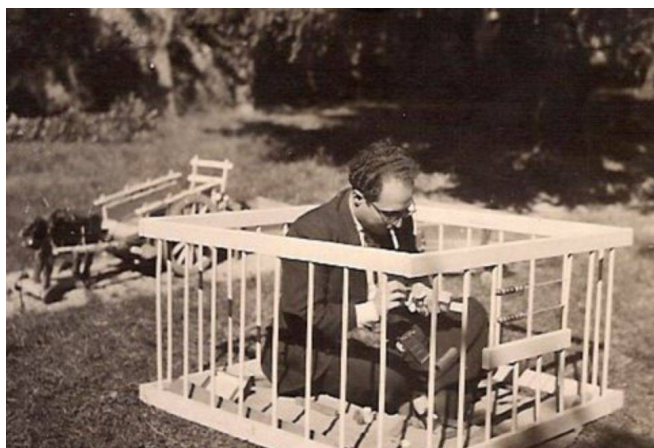
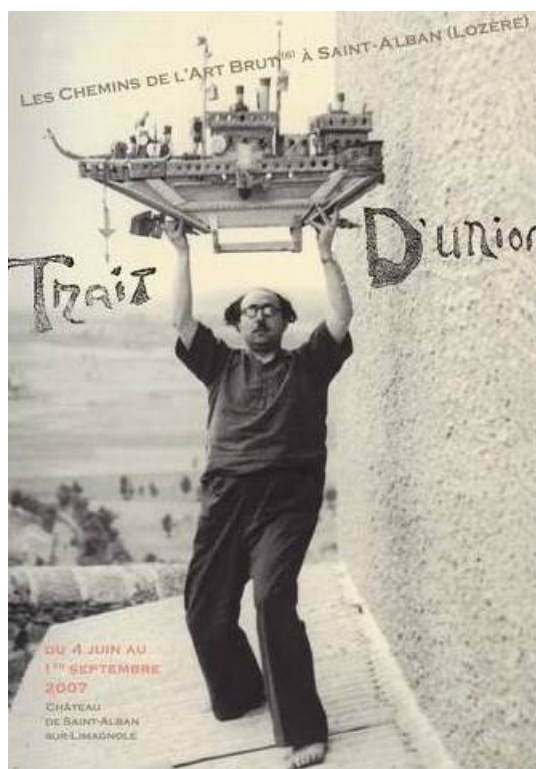


Psychothérapie institutionnelle



François Tosquelles (1912-1994),
infirmier en 1939, puis interne (directeur de fait), puis médecin-
directeur de l'hôpital de Saint-Alban (Lozère) de 1952 à 1962



Jean Oury (1924-2014),
Interne à Saint-Alban en 1947, fondateur et directeur de la
clinique de La Borde (Loir-et-Cher) en 1953 jusqu'à sa mort



Claude Jeangirard (né en 1925),
élève de Georges Daumezon et de Henri Ey, fondateur de la
clinique de la Chesnaie à Chailles (Loir-et-Cher) en 1956



CECI EST UN MUR ,
OUI MAIS ,

Il y a eu des glacis
des ouragans
des érosions
des pulsions
des qui se sont amusés à le titiller
le tourmenter, le pincer, plisser ,
creuser, gonfler, sculpter.
Ou alors une carte en relief
avec des montagnes, des dunes,
des monts, le mont " passepas ".
on peut visiter, s'y promener,
s'y asseoir, il y a un banc.
quand on aura fini de le modeler, juché
sur des bastings, ciment projeté à la t
truelle, floqué à la main, lissé à la s
spatulle, restera à le couvrir de morceaux
d'assiettes cassées, de faïences , porcelai nes
, de tuiles, briques, de cassons, tout matériel récu-
péré.....
En une mosaïque, laquelle, chacun est invité sur cette
couverture, à en dessiner les formes et les couleurs,
contours et détours , selon son inspiration.

l'Atelier Mosaïque.

(le mur dont il est question se trouve entre les communs
et l'horloge, et appartient aux nouveaux bâtiments.)



Le journal *La Borde Eclair*,
bulletin interne de la clinique

INTERVIEW

- J'estime que les camafades de Labrode devraient lutter contre l'Antipsychiatrie.

Il faut laisser le fou faire un voyage à travers son délire;;;

...Moi mon voyage, c'était la fenêtre du 7ème étage.

Aussi j'étais très contente que l'on me donne des médicaments (...)

Il y a des fous cons et des fous intelligents, des délires géniaux et des délires plats et monotones !

(...)

Aux Cahiers pour la Folie, il arrive un mec qui a fait un casse.

On peut pas prendre en charge tous les malheurs de l'humanité.

Je sais que la Police et la justice bourgeoise sont dégueulasses !

Mais il était con et s'est pris au sérieux en tant que fou génial.

Il a refusé le boulot qu'on lui proposait.

Alors il s'est pris en charge tout seul et s'est barré au Havre

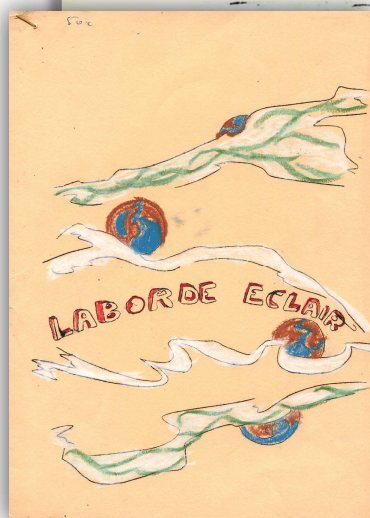
Je suis pour qu'on donne la parole au malade, pour qu'on aide les copains qui sortent d'HP mais pas pour qu'on vous la fasse au sentiment.

Le fait d'être fou ne donne pas des droits ni une auréole

- Rolande n'oublie jamais la dimension humaniste de la folie... et cela manque dans un monde raisonnable bourgeois !!!!!

Rolande

CRS = SS



Histoires de « constructions »...

A l'Hôpital de Saint-Alban (d'après un film de François Tosquelles)



A gauche : les malades sont invités à « abattre les murs, enlever les barreaux, supprimer les serrures » de l'asile et à participer ainsi au « traitement » de l'hôpital.

A droite : préfiguration des « clubs thérapeutiques », le club créé en 1947 par François Tosquelles. « Le club était un lieu où les « vagabonds » pouvaient se retrouver, le club était une mise en pratique de la théorisation du vagabondage, de l'éclatement, de la « déconstruction-reconstruction » : se séparer d'abord de quelque part pour aller ailleurs, se différencier et rencontrer d'autres choses, d'autres hommes. C'est un truc autogestionnaire... » (F. Tosquelles)

A Chailles : le « Boissier » en chantier



Au début des années 1970, le docteur Claude Jeangirard fait appel à un architecte et à ses étudiants pour reconstruire l'un des bâtiments de sa clinique. De cet ancien « boissier », hangar agricole pour le séchage du bois, qui servait de salle des fêtes, il veut faire un lieu pour les pensionnaires avec foyer, salle de réunion et salle d'ergothérapie. Le chantier, plus « fou », plus utopique que prévu réunit professeurs, étudiants, médecins et pensionnaires. Le petit film *Mon petit frère s'appelle Coco* de Carlos Vilardebo (CCI, 1975) raconte de cette expérience.